

Langues

CONGOLAISE

CONFORME
AU PROGRAMME
NATIONAL

4ème Année

EDITION
2025

Option humanités

PÉDAGOGIQUES



TABLE DES MATIÈRES

PRÉLIMINAIRES **1**

Avant-propos 1

- 1. Du savoir savant au savoir enseigné 1
- 2. Une instrumentation pour la compétence 1

Introduction générale : Les langues nationales dans le système éducatif congo 2

- A. Fondement didactique et cognitif 2
- B. Vecteur d'identité et d'ancrage culturel 2
- C. Instrument de communication et d'intégration sociale 2

Note méthodologique à l'intention de l'enseignant et de l'élève-maître 2

- 1.1. De la théorie à la pratique 3
- 1.2. Le rôle de médiateur de l'enseignant 3

PARTIE 1. LE LINGALA **4**

a. Une langue née du fleuve 4

b. L'idiome de Kinshasa à l'Équateur 4

c. Une grammaire bantoue, un esprit créole 4

d. Le verbe de la rumba et de la vie quotidienne 4

CHAPITRE 1. INTRODUCTION ET PHONOLOGIE **5**

1.1. Histoire, expansion et statut du Lingala en RDC 5

- a. L'énigme des origines 5
- A. Naissance d'une langue de contact 5

FIGURE 1 : RÉF. IMG (3922-9010-6093) **6**

Le fleuve Congo, berceau commercial et linguistique du Lingala 6

- B. Expansion et standardisation 6

FIGURE 2 : RÉF. IMG (5052-2351-8003) **8**

Un studio d'enregistrement à Kinshasa, cœur de la culture lingalaphone 8

- C. Statut actuel et vitalité 8

1.2. Le système phonologique : voyelles, consonnes et tons 10

- a. L'oreille musicale du lingala 10

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

- A. Les sept voyelles du lingala....11

FIGURE 3 : RÉF. IMG (0048-0386-4779)....12

La bouche comme instrument : position des 7 voyelles du lingala....12

- B. Les consonnes : les piliers du mot....12
- C. Les tons : la mélodie qui donne le sens....13

FIGURE 4 : RÉF. IMG (0928-3919-7397)....14

L'importance du ton : deux mots, deux sens, une seule orthographe....14

- L'anecdote de Maman Pauline à la gare de l'Est....14

CHAPITRE 2. GRAMMAIRE FONDAMENTALE....17

2.1. Le système des classes nominales et les accords....17

- a. L'intuition de la grammaire....17
- A. La classe nominale : la carte d'identité du nom....17
- B. Le préfixe : le véritable chef d'orchestre....17

FIGURE 5 : RÉF. IMG (3672-2735-4164)....19

Schéma illustrant l'accord grammatical du lingala comme un chef d'orchestre....19

- C. Aperçu des principales classes....19

FIGURE 6 : RÉF. IMG (6418-8438-9758)....21

Tableau simple comparant les classes nominales du lingala....21

- b. L'anecdote du marché de Mbandaka....21

2.2. La morphologie du verbe : temps, aspects et modes....23

- a. Le verbe, moteur de la phrase....23
- A. Les marqueurs de temps (Prétérit, Présent, Futur)....23

FIGURE 7 : RÉF. IMG (0767-0412-8463)....24

Un calendrier lingala montrant les moments de la journée....24

- B. Les aspects verbaux (Accompli vs Inaccompli)....24

FIGURE 8 : RÉF. IMG (2533-5742-7842)....25

Deux scènes : un maçon travaillant et un mur terminé....25

- C. Les modes (Indicatif, Impératif, Subjonctif)....25

2.3. Les pronoms, adjectifs et déterminants....27

- a. L'art de préciser sa pensée....27

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

- A. Les pronoms personnels : Qui fait l'action ?....28
- B. Les possessifs : À qui appartient la chose ?....28

FIGURE 9 : RÉF. IMG (8094-2172-8809)....29

Scène de marché à Kisangani montrant la possession et la désignation....29

- C. Les démonstratifs : Montrer de près ou de loin....29

CHAPITRE 3. SYNTAXE ET SÉMANTIQUE....32

3.1. Structure de la phrase simple et complexe....32

- a. L'ordre des mots, une question de sens....32
- A. La Phrase Simple : Le Noyau Sujet-Verbe-Complément....32
- B. La Phrase Complexe : Lier les Idées....32

FIGURE 10 : RÉF. IMG (5713-9171-3665)....34

Un schéma simple illustrant la structure de base S-V-C en Lingala....34

- C. Scénarios et Exercices....34

3.2. L'énonciation : négation, interrogation, impératif....36

- a. Les trois couleurs de la parole....36
- A. La Négation : dire "non"....36

FIGURE 11 : RÉF. IMG (4300-4149-6196)....37

Un vendeur au marché de Matadi refuse poliment une négociation de prix....37

- B. L'Interrogation : poser une question....37
- C. L'Impératif : donner un ordre ou un conseil....38

FIGURE 12 : RÉF. IMG (0267-6732-7366)....39

Un voyageur à la gare de Lubumbashi demande l'heure du train....39

- Anecdote : La double négation de Maman Agnès au marché de Gemena....39

3.3. Analyse lexicale et champs sémantiques....40

- a. Le sens caché des mots....40
- A. Définir le champ sémantique....41

FIGURE 13 : RÉF. IMG (2673-2761-4664)....42

Un schéma simple montrant le mot 'Libota' au centre d'un cercle....42

- B. Identifier les relations dans un champ sémantique....42

CHAPITRE 4. DIDACTIQUE DE LA LANGUE....46

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

4.1. Méthodologie de l'enseignement de la grammaire lingala....46
- a. La grammaire vivante....46
- A. La Méthode Inductive : Du Concret vers l'Abstrait....46
- B. Le Corpus : La Matière Première de la Leçon....46
- C. Les Étapes d'une Leçon de Grammaire Active....47

FIGURE 14 : RÉF. IMG (6376-9229-2965)....48

Élèves de Kikwit collaborant pour découvrir une règle de grammaire....48
- Scénarios et Exercices....48
- Une affaire de chèvre à Mbuji-Mayi....48

4.2. Exploitation pédagogique des contes et chansons populaires....50
- a. L'héritage vivant....50
- A. La structure d'une exploitation de conte....50
- B. La chanson, un laboratoire de langue....51

PARTIE 2. LE KIKONGO....54

L'Héritage d'un Royaume....54

La Mosaïque des Dialectes....54

Le Kikongo ya Leta, un Pont entre les Peuples....54

La Mission du Pédagogue....54

CHAPITRE 5. INTRODUCTION ET PHONOLOGIE....55

5.1. Le Kikongo et ses variantes (focus sur le Kikongo ya Leta)....55
- a. L'héritage d'un grand royaume....55
- A. Une langue, plusieurs visages....55
- B. Le Kikongo ya Leta : la langue-pont....55

FIGURE 15 : RÉF. IMG (0132-6277-7441)....57

Carte de l'aire linguistique Kikongo et la diffusion du Kikongo ya Leta....57
- L'anecdote de Papa Kituza....57

5.2. Particularités phonologiques et système tonal....59
- a. L'oreille et la musique des mots....59
- A. Les consonnes prénasalisées et les voyelles....59
- B. Le système tonal : la grammaire de la mélodie....60

FIGURE 16 : RÉF. IMG (7900-4142-4064)....61

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

Représentation visuelle des tons haut et bas en Kikongo.....61
- Scénarios et Exercices.....61
- Une erreur de ton au marché de Luozi.....61

CHAPITRE 6. GRAMMAIRE FONDAMENTALE.....64

6.1. Le système des classes nominales en Kikongo.....64
- a. L'harmonie invisible des mots.....64
- A. La notion de classe et de préfixe nominal.....64

FIGURE 17 : RÉF. IMG (4564-8709-3642).....65

Tableau simplifié des principales classes nominales en Kikongo.....65
- B. L'accord de classe : la colonne vertébrale de la phrase.....65

FIGURE 18 : RÉF. IMG (8591-2924-3369).....67

Schéma de l'accord de classe dans une phrase kikongo.....67
- C. Scénarios et Exercices.....67

6.2. Le verbe : conjugaison et affixes verbaux.....69
- a. L'énigme du verbe.....69
- A. La structure atomique du verbe kikongo.....69

FIGURE 19 : RÉF. IMG (9167-6300-0291).....70

Un enseignant décomposant un verbe kikongo au tableau noir à Matadi.....70
- B. Les affixes : les outils de la conjugaison.....70

FIGURE 20 : RÉF. IMG (9723-9645-2658).....72

Le cahier d'un élève de Gemena avec un tableau des affixes.....72
- L'anecdote du marché de Mbandaka.....72

6.3. Les modificateurs du nom et les pronoms.....74
- a. Préciser pour mieux communiquer.....74
- A. Les modificateurs du nom (adjectifs).....74

FIGURE 21 : RÉF. IMG (7624-9405-7728).....75

Une vendeuse au marché de Bandalungwa montrant des produits frais.....75
- B. Les pronoms : remplacer pour alléger.....75

FIGURE 22 : RÉF. IMG (1079-1647-4049).....76

Une famille congolaise partageant un repas de fufu à Mbandaka.....76

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

- L'anecdote de Papa Mavungu....76

CHAPITRE 7. SYNTAXE ET PRAGMATIQUE....79

7.1. L'ordre des mots et la structure de la phrase....79
- a. L'ordre naturel des choses....79
- A. La Structure Fondamentale SVO (Sujet-Verbe-Objet)....79
- B. La Pragmatique : L'Emphase par le Déplacement....79
- SCÉNARIOS ET EXERCICES....80

7.2. Les actes de langage : saluer, demander, ordonner....81
- a. Parler, c'est agir....81
- A. Comprendre l'acte de langage....82
- B. Saluer : L'acte social fondamental....82

FIGURE 23 : RÉF. IMG (2906-4818-7176)....83

Un jeune homme saluant respectueusement un ancien dans un village....83
- C. Demander et Ordonner : Nuances et Hiérarchie....83

FIGURE 24 : RÉF. IMG (8561-2451-4609)....85

Une cliente discutant le prix du poisson avec une vendeuse au marché....85
- Scénarios et Exercices....85

CHAPITRE 8. DIDACTIQUE ET CULTURE KONGO....88

8.1. Approches pour l'enseignement du Kikongo au secondaire....88
- a. L'héritage d'une langue millénaire....88
- A. L'approche communicative : "Ku tuba kele ku zinga"....88
- B. L'approche culturelle intégrée....88

FIGURE 25 : RÉF. IMG (8935-4367-8791)....89

Une maman enseignant un proverbe kongo à son enfant au marché....89
- SCÉNARIOS ET EXERCICES....89

8.2. L'usage didactique des proverbes et devinettes....91
- a. La sagesse en quelques mots....91
- A. Le Proverbe (Ngana) comme outil pédagogique....91

FIGURE 26 : RÉF. IMG (3417-2083-2117)....93

Un grand-père enseignant des proverbes à ses petits-enfants sous un manguier....93
- B. La Devinette (Ndinga) pour stimuler l'intellect....93

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

- SCÉNARIOS ET EXERCICES....94

PARTIE 3. LE KISWAHILI....97

Une langue de la côte et des caravanes....97

Le swahili congolais, un pilier national....97

Une structure bantoue, un vocabulaire métissé....97

Un outil pour l'enseignant et le citoyen....97

CHAPITRE 9. INTRODUCTION ET PHONOLOGIE....98

9.1. Le Kiswahili de RDC : histoire et spécificités....98

- a. L'autre Kiswahili....98
- A. Une origine liée au commerce et à l'administration....98
- B. Les particularités du Kiswahili congolais....98

9.2. L'alphabet, l'accent tonique et la prononciation....101

- a. Le miroir phonétique....101
- A. L'alphabet et ses particularités....101

FIGURE 27 : RÉF. IMG (2862-5443-5637)....102

Tableau de prononciation des consonnes spécifiques du kiswahili....102

- B. Les voyelles : la clé de la mélodie swahilie....102
- C. L'accent tonique : la règle d'or....103

FIGURE 28 : RÉF. IMG (1084-9124-0909)....104

Décomposition syllabique et placement de l'accent tonique en kiswahili....104

- Anecdote et Mise en situation....104

CHAPITRE 10. GRAMMAIRE FONDAMENTALE....107

10.1. Les classes nominales (Ngeli) et le système d'accords....107

- a. Le secret bien gardé du Kiswahili....107
- A. Le Principe des Ngeli : Les familles de mots....107
- B. La chaîne d'accord : Une discipline grammaticale....108

FIGURE 29 : RÉF. IMG (0213-0318-5959)....109

Le système d'accord en Kiswahili : une chaîne de préfixes harmonisés....109

- Scénarios et Exercices....109

10.2. La structure complexe du verbe swahili....111

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

- a. Le mot-phrase du swahili.....111
- A. Le verbe swahili : un "train" de morphèmes.....111

FIGURE 30 : RÉF. IMG (3743-2615-7562).....112

Décomposition d'un verbe swahili simple comme des wagons de train.....112

- B. L'ajout des "wagons" objets et directionnels.....112

FIGURE 31 : RÉF. IMG (8921-7499-0800).....113

Construction d'un verbe swahili complexe avec objet et extension.....113

- Scénarios et Exercices.....113
- Une leçon de pêche sur le fleuve Congo.....113

10.3. Les adjectifs, adverbes et connecteurs.....115

- a. La couleur des mots.....115
- A. Les adjectifs (Sifa) : L'art de l'accord.....115
- B. Les adverbes (Vielezi) : Modifier l'action.....115

FIGURE 32 : RÉF. IMG (0224-7014-7785).....117

Un marché animé de Goma avec des produits colorés et variés.....117

- C. Les connecteurs (Viunganishi) : Bâtir des phrases complexes.....117

CHAPITRE 11. SYNTAXE ET COMMUNICATION.....120

11.1. La phrase swahilie et ses expansions.....120

- a. Le squelette de la phrase.....120
- A. La Phrase Minimale (Sujet-Verbe-Objet).....120
- B. L'Expansion par le Complément Circonstanciel.....120
- C. L'Expansion par le Qualificatif.....121

FIGURE 33 : RÉF. IMG (2207-6295-0750).....122

Un repas simple à Bukavu s'enrichit de détails et de contexte.....122

- Scénarios et Exercices.....122

11.2. Le vocabulaire thématique (commerce, voyage, administration).....124

- a. Le mot juste pour la bonne situation.....124
- A. Le vocabulaire du commerce (Biashara).....124

FIGURE 34 : RÉF. IMG (7825-3670-3642).....125

Scène animée d'un marché congolais avec des étals de fruits.....125

- B. Le vocabulaire du voyage (Safari).....125

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

- C. Le vocabulaire de l'administration (Utawala)....126

FIGURE 35 : RÉF. IMG (3833-7234-3256)....127

Une gare routière bondée au Congo avec des bus et voyageurs....127

- Le quiproquo du "mzigo"....127

11.3. La communication en situation : dialogues et jeux de rôle....129

- a. L'art de la conversation....129
- A. Du dialogue au jeu de rôle....129
- B. Pourquoi simuler ? Les objectifs pédagogiques....130

CHAPITRE 12. DIDACTIQUE ET LITTÉRATURE....132

12.1. Stratégies d'enseignement de la grammaire swahilie....132

- a. L'instinct avant la règle....132
- A. La méthode déductive : du général au particulier....132
- B. La méthode inductive : du particulier au général....132

FIGURE 36 : RÉF. IMG (7709-2928-4235)....134

Tableau comparatif des approches inductive et déductive en grammaire....134

- b. Anecdote pour l'enseignant : Le piège de l'accord....134
- C. Scénarios et exercices....135

12.2. Introduction à la poésie (Mashairi) et aux récits courts....136

- a. La parole qui construit et la parole qui chante....136
- A. La poésie swahilie : le Mashairi....136
- B. Le récit court swahili : la Hadithi Fupi....137

FIGURE 37 : RÉF. IMG (1066-3164-4411)....138

Un conteur partageant une histoire avec des enfants à la tombée de la nuit....138

- L'anecdote de Papa Wemba et les Paroles....138

PARTIE 4. LE TSHILUBA....141

Origine et Foyer Culturel....141

Une Langue Bantoue Tonale....141

Statut et Diffusion Nationale....141

Objectifs Pédagogiques et Patrimoine....141

CHAPITRE 13. INTRODUCTION ET PHONOLOGIE....142

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

13.1. Présentation, aire linguistique et statut du Tshiluba.....142
- a. Une langue, plusieurs noms.....142
- A. Origine et Dénomination.....142
- B. Aire Géographique et Démographie.....142

FIGURE 38 : RÉF. IMG (8948-1008-9480).....143

Carte de l'aire linguistique principale du Tshiluba en RDC.....143
- C. Statut Officiel et Rôle Social.....143

FIGURE 39 : RÉF. IMG (4819-5317-3359).....145

Une émission de radio en Tshiluba diffusée depuis Kananga.....145
- b. Anecdote : La leçon de Mfumu, l'enseignant du Kwilu.....145

13.2. Le système tonal et son importance grammaticale.....148
- a. Une simple histoire de hauteur.....148
- A. Les deux tons fondamentaux : Haut et Bas.....148
- B. Le ton comme outil de grammaire.....148

FIGURE 40 : RÉF. IMG (3887-4516-0720).....150

Spectrogramme de deux mots Tshiluba aux tons opposés.....150
- L'incident du sel à Mbuji-Mayi.....150

CHAPITRE 14. GRAMMAIRE FONDAMENTALE.....153

14.1. Les classes nominales et leurs préfixes caractéristiques.....153
- a. L'organisation secrète des noms.....153
- A. Le principe de la classe et du préfixe.....153
- B. Exemples fondamentaux de paires de classes.....153
- SCÉNARIOS ET EXERCICES.....154

14.2. Le système verbal : conjugaison et extensions.....155
- a. Le verbe, moteur de la phrase.....155
- A. Le radical verbal et les affixes.....156
- B. Les extensions verbales : la richesse du Tshiluba.....156

14.3. Les pronoms et les démonstratifs.....158
- a. Une grammaire pour administrer un empire.....158
- A. Les pronoms personnels (Bipè bwa muntu).....158
- B. Les démonstratifs (Bipè bwa dileja).....159

CHAPITRE 15. SYNTAXE ET LEXIQUE.....161

15.1. La construction de phrases (affirmative, négative, interrogative)....161
- a. L'ordre des mots, une histoire ancienne....161
- A. La phrase affirmative : Dire ce qui est....161
- B. La phrase négative : L'art de la négation....161

FIGURE 41 : RÉF. IMG (1259-6430-3062)....163

Schéma comparatif de la phrase affirmative et négative en Tshiluba....163
- C. La phrase interrogative : Poser la bonne question....163

FIGURE 42 : RÉF. IMG (1244-7336-9590)....164

Les deux types de questions pour obtenir une information précise....164
- b. Anecdote : La confusion du marché de Mupompa à Kananga....164

15.2. Enrichissement du vocabulaire par la dérivation....166
- a. La fabrique des mots....166
- A. Le principe du radical et des affixes....166

FIGURE 43 : RÉF. IMG (8953-6294-1797)....167

Décomposition d'un mot en tshiluba: radical et affixes....167
- B. La dérivation par préfixation nominale....167

FIGURE 44 : RÉF. IMG (4616-5873-1362)....168

Variation de sens par les préfixes de classe autour du radical -ntu....168
- Anecdote : Le malentendu du marché de Kananga....168

CHAPITRE 16. DIDACTIQUE ET CULTURE LUBA....170

16.1. Enseigner la lecture et l'écriture en Tshiluba....170
- a. De la parole à l'écrit....170
- A. La méthode syllabique et le principe phonétique....170

FIGURE 45 : RÉF. IMG (9935-1075-9177)....171

Un tableau noir avec des syllabes en Tshiluba à Kabinda....171
- B. L'écriture : du geste à la pensée....171

16.2. Valorisation du patrimoine oral (contes, mythes) en classe....173
- a. L'héritage vivant....173
- A. La structure du conte comme outil pédagogique....173
- B. Les fonctions du mythe en classe de langue....174

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

FIGURE 46 : RÉF. IMG (9621-9226-4963) **175**

Un conteur Luba transmettant un récit ancestral aux jeunes générations 175

- C. Démarche pratique pour l'enseignant 175

ANNEXES **178**

Lexique comparatif des quatre langues nationales 178

- A. Principes de lecture du lexique 178
- B. Verbes et Concepts Fondamentaux 178
- C. Le Monde Naturel et le Quotidien 179
- D. Nombres Cardinaux (1 à 10) 180

Tableaux récapitulatifs des classes nominales 180

- A. Fondements du système de classes nominales 180
- B. Lingala 181
- C. Swahili (Kiswahili) 182
- D. Tshiluba (Cilubà) 183
- E. Kikongo (KiKongo ya Leta) 184

Modèles de fiches de préparation de leçons 185

- A. Principes Fondamentaux de la Fiche de Préparation 185
- B. Structure de l'En-tête (Partie Administrative) 185
- C. Corps de la Fiche (Partie Pédagogique) 186
- D. Modèle 1 : Fiche de Leçon de Grammaire (Exemple : Le Pluriel en Tshiluba) 187
- E. Modèle 2 : Fiche de Leçon de Vocabulaire (Exemple : Les Salutations en Kik 188

Extrait du Programme National des Langues Nationales 188

- A. Finalités et Objectifs Généraux 188
- B. Compétences Spécifiques de la 4ème Année 189
- C. Contenus-Matières Essentiels 190
- D. Orientations Méthodologiques pour l'Enseignant 190
- E. Modalités d'Évaluation 191

Bibliographie 191

- A. Linguistique Bantoue et Africaine (Cadre Général) 191
- B. Outils Lexicaux et Dictionnaires de Référence 192
- C. Grammaires Descriptives et Analyses 193
- D. Sociolinguistique et Didactique 194

PRÉLIMINAIRES

Avant-propos

La conception de cet ouvrage répond à une double exigence pour l'enseignant des langues nationales en section Pédagogie. Il s'agit d'une part de la maîtrise du savoir linguistique (la langue), et d'autre part de la maîtrise du savoir-enseigner (la didactique de la langue). Ce manuel articule ces deux dimensions. Il n'est pas un simple répertoire de connaissances, mais un instrument de travail destiné à guider le geste professionnel de l'enseignant en formation et en exercice.

1. Du savoir savant au savoir enseigné

L'enseignement d'une langue nationale, qu'il s'agisse du lingala, du kikongo ya leta, du tshiluba ou du swahili, impose un processus de transposition didactique. Le savoir linguistique brut, souvent complexe et foisonnant, doit être transformé en un objet d'enseignement accessible et progressif. Ce manuel opère cette première sélection et cette structuration. Il organise les faits de langue (phonologiques, morphosyntaxiques, lexicaux) en une progression cohérente, adaptée au niveau de maturité cognitive des élèves du cycle secondaire.

2. Une instrumentation pour la compétence

L'objectif final de l'enseignement linguistique est la construction d'une compétence communicative. Savoir une langue signifie être capable de l'utiliser pour comprendre, s'exprimer, interagir dans des situations variées. Par conséquent, la structure de chaque chapitre propose une démarche claire. Elle part de l'observation de faits de langue en contexte, progresse vers leur systématisation (la "règle"), et aboutit à des activités de réemploi et de production. Cette approche active positionne l'élève comme un acteur de son apprentissage et l'enseignant comme un médiateur expert.

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

Introduction générale : Les langues nationales dans le système éducatif congolais

A. Fondement didactique et cognitif

L'intégration des langues nationales au curriculum poursuit une finalité cognitive précise. Elles fonctionnent comme langues-relais pour les apprentissages fondamentaux, particulièrement dans les premiers degrés de l'enseignement. La maîtrise conceptuelle acquise dans une langue familière facilite grandement le transfert des compétences vers le français. Cette approche pédagogique, dite convergente, consolide les acquis, prévient le décrochage précoce lié à la barrière linguistique et établit une base cognitive solide pour la suite du parcours scolaire.

B. Vecteur d'identité et d'ancrage culturel

L'enseignement de ces langues remplit une fonction essentielle d'ancrage identitaire. Chaque idiome national véhicule un patrimoine immatériel unique : contes, proverbes, structures de pensée et valeurs sociales. Sa valorisation en milieu scolaire préserve cet héritage. Elle permet à l'élève de se situer positivement face à son propre environnement et de construire une identité équilibrée, à la fois ancrée dans ses racines et ouverte sur l'altérité.

C. Instrument de communication et d'intégration sociale

La maîtrise d'au moins une langue nationale offre des compétences pragmatiques indispensables. Ces langues sont les principaux vecteurs de communication dans le commerce, l'administration de proximité et les interactions quotidiennes à travers le pays. Former les élèves à leur usage correct, à l'oral comme à l'écrit, les prépare à une pleine participation citoyenne. Cela constitue un outil direct d'insertion socio-économique, ouvrant des opportunités dans des secteurs comme les médias locaux ou l'animation culturelle.

Note méthodologique à l'intention de l'enseignant et de l'élève-maître

L'approche pédagogique de ce manuel vise à construire une compétence professionnelle solide chez le futur enseignant. Il ne s'agit pas d'un simple recueil de connaissances, mais d'un outil de formation didactique. L'objectif est de rendre l'élève-maître capable d'analyser un fait de langue nationale (lingala,

kiswahili, tshiluba, kikongo) et de concevoir une leçon pertinente pour sa transmission.

1.1. De la théorie à la pratique

Une articulation constante entre la théorie linguistique et la pratique pédagogique structure chaque chapitre. La maîtrise des concepts précède leur mise en application didactique. Chaque leçon expose d'abord les fondements scientifiques des faits de langue. Une seconde partie propose des mises en situation et des exercices d'application directe, simulant des contextes de classe réels. Cette dualité garantit que le savoir acquis est immédiatement transformé en savoir-faire enseignable.

1.2. Le rôle de médiateur de l'enseignant

L'enseignant formateur agit en médiateur entre le savoir linguistique et la compétence professionnelle de l'élève-maître. Il anime les séances, contextualise les savoirs et guide la réflexion pédagogique. Son action va au-delà de la simple transmission des contenus théoriques. Il organise les discussions et encourage l'analyse critique des situations d'enseignement-apprentissage propres au contexte congolais, que ce soit à Mbandaka, Mbujimayi ou Matadi. La finalité est de développer l'autonomie et l'esprit d'initiative de l'élève-maître.

Partie 1. Le Lingala

a. Une langue née du fleuve

Le lingala prend sa source dans la langue des Bobangi, un peuple de pêcheurs et de commerçants du fleuve Congo. Initialement un pidgin commercial appelé "bobangi véhiculaire", sa structure s'est simplifiée pour faciliter les échanges entre ethnies. L'administration coloniale et les missionnaires ont ensuite accéléré sa diffusion en l'adoptant comme outil de communication, de l'Équateur jusqu'au Pool Malebo.

b. L'idiome de Kinshasa à l'Équateur

Aujourd'hui, le lingala est la langue dominante de Kinshasa, la capitale, et de Brazzaville. Son influence s'étend puissamment le long du fleuve et de ses affluents, notamment dans les provinces de l'Équateur, de la Tshopo et du Mai-Ndombe. Historiquement propagée par la Force Publique puis les FARDC, elle sert de langue de commandement et de cohésion nationale.

c. Une grammaire bantoue, un esprit créole

Appartenant à la grande famille des langues bantoues, le lingala conserve des traces de cette origine, comme le système des classes nominales (mo- / ba- ; li- / ma-). Cependant, son usage comme langue véhiculaire a simplifié sa grammaire. Il a aussi absorbé un vocabulaire très riche venant du français, du portugais, de l'anglais et d'autres langues congolaises, ce qui lui donne une grande flexibilité.

d. Le verbe de la rumba et de la vie quotidienne

La musique est le plus grand ambassadeur du lingala. La rumba congolaise a porté ses mélodies et ses mots bien au-delà des frontières de la RDC, de Dakar à Nairobi. Au quotidien, c'est la langue de l'humour, du marché, de la rue. Un proverbe de Mbandaka ou une blague lancée dans un taxi à Gemena témoignent de sa vitalité populaire.

Chapitre 1. Introduction et Phonologie

1.1. Histoire, expansion et statut du Lingala en RDC

a. L'énigme des origines

Un des faits les plus surprenants concernant le lingala est son origine. Cette langue provient des nécessités pratiques du commerce et de l'administration le long du fleuve Congo. Son berceau est le fleuve lui-même, un espace d'échanges entre des peuples aux parlers très différents, du Bobangi aux dialectes de l'Équateur. Le lingala est le fruit d'une rencontre, pas l'héritage d'une seule ethnie.

Cette langue de contact est aujourd'hui une marque d'identité forte, notamment dans la musique et au sein de l'armée. Elle unit les Congolais bien au-delà de sa zone d'origine, se faisant entendre avec force de Gemena à Kinshasa, et même au-delà des frontières nationales. Sa vitalité prouve la capacité des cultures à créer des outils de communication communs et puissants.

A. Naissance d'une langue de contact

Initialement, le long du fleuve, la langue véhiculaire pour le commerce était le Bobangi. Avec l'arrivée des agents de l'État Indépendant du Congo et des missionnaires à la fin du 19ème siècle, une nouvelle langue simplifiée a émergé pour faciliter la communication. Ce parler, mélangeant une base de Bobangi avec des apports des langues locales et des langues européennes, fut d'abord appelé "langue du fleuve" ou "langue des Bangala".

Progressivement, cette langue s'est structurée. Les missionnaires catholiques et protestants ont joué un rôle clé dans sa codification. Ils ont créé des grammaires, des dictionnaires et traduit des textes religieux. Cette standardisation a donné naissance au lingala que nous connaissons, une langue distincte du Bobangi originel.

Figure 1 : Réf. IMG (3922-9010-6093)

Le fleuve Congo, berceau commercial et linguistique du Lingala

a. Le fleuve comme autoroute

L'image d'une pirogue ou d'un bateau à vapeur sur le fleuve illustre parfaitement la genèse du lingala. Chaque escale, de Boma à Kisangani, était un point de contact. Des populations parlant des dizaines de langues différentes (Kikongo, Lokele, etc.) devaient trouver un moyen de se comprendre pour échanger des marchandises, du poisson séché contre des produits manufacturés. Le fleuve était l'autoroute de cette interaction linguistique forcée mais créative.

b. Le Bobangi, langue véhiculaire

Avant la colonisation, les Bobangi dominaient le commerce sur une grande partie du fleuve. Leur langue servait de *lingua franca* naturelle. Le lingala a conservé une grande partie du lexique et de la structure grammaticale simple du Bobangi, qui était déjà adapté aux échanges commerciaux entre locuteurs de différentes langues.

c. La simplification nécessaire

Pour être efficace, une langue de contact doit être simple à apprendre et à utiliser. Le lingala a donc éliminé certaines complexités grammaticales présentes dans les langues bantoues environnantes, comme des systèmes de classes nominales trop élaborés. Cette simplicité a favorisé son adoption rapide par des non-natifs, des soldats aux ouvriers.

B. Expansion et standardisation

Deux vecteurs principaux ont assuré l'expansion fulgurante du lingala au 20ème siècle. Le premier fut l'armée, la Force Publique. Recrutant des hommes de tout le pays, elle a imposé le lingala comme unique langue de commandement pour assurer la cohésion et l'efficacité. Un soldat du Kasaï et un autre du Haut-Uélé communiquaient en lingala.

Le second vecteur, plus populaire, fut la musique. Dès les années 1950, la rumba congolaise, chantée quasi exclusivement en lingala, a conquis le cœur de toute l'Afrique. De Franco Luambo à Papa Wemba, les musiciens sont

devenus les plus grands ambassadeurs de la langue, la diffusant dans les foyers de Dakar à Nairobi.

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

Figure 2 : Réf. IMG (5052-2351-8003)

Un studio d'enregistrement à Kinshasa, cœur de la culture lingalaphone

a. La musique comme vecteur

Un micro de studio symbolise la puissance de diffusion du lingala. La musique a fait ce qu'aucune administration n'aurait pu faire : rendre la langue désirable et "moderne". Chaque succès musical exportait des mots, des expressions et une certaine philosophie de vie "à la kinoise". Le lingala est devenu la bande-son de l'indépendance pour de nombreux pays africains, une langue de fête et d'émotion.

b. Le "Lingala facile"

Les musiciens ont développé une variante poétique du lingala, souvent appelée "lingala facile". Il intègre de nombreux mots français et est plus souple grammaticalement. Ce style, très expressif, est compris par un public très large, même par ceux qui ne maîtrisent pas le lingala "littéraire" enseigné par les missionnaires.

c. La diaspora, nouvelle scène

Aujourd'hui, des scènes musicales très actives à Paris, Bruxelles ou Luanda continuent de faire vivre et évoluer le lingala. Les artistes de la diaspora congolaise créent de nouvelles fusions musicales. Ils introduisent de nouveaux thèmes et de nouvelles expressions, assurant la pertinence continue de la langue auprès des jeunes générations.

C. Statut actuel et vitalité

Le lingala est l'une des quatre langues nationales de la RDC, reconnue par la Constitution. Son aire d'influence principale couvre Kinshasa, l'ancienne province de l'Équateur, le nord de l'ancienne province de Bandundu, et une partie de l'ancienne Province Orientale. C'est la langue dominante de l'administration de la capitale, des Forces Armées (FARDC) et des médias populaires. Sa concurrence principale est le français, langue officielle, et le swahili, très puissant dans l'est du pays.

Scénarios et Exercices

Une histoire de radio à Mbandaka

Papa Kester, né à Mbandaka en 1955, se souvient encore du jour où son père a ramené leur premier poste de radio à la maison. C'était un gros appareil en bois qui grésillait. Le soir, toute la famille se réunissait en silence pour écouter "L'heure de la musique congolaise". Une voix annonçait en lingala : "Tosambi na mwa nzembo ya Grand Kalle…" (Écoutons une petite chanson de Grand Kalle…). Pour le jeune Kester, ces chansons n'étaient pas que de la musique. Elles racontaient des histoires de Kinshasa, des amours compliquées, des voyages. C'est en écoutant ces mélodies qu'il a appris un lingala plus riche, plus poétique que celui de la rue, un trésor qu'il transmet aujourd'hui à ses petits-enfants.

Exercice 1 : La chasse au mot voyageur

Énoncé : Maman Hélène, qui vend du poisson fumé au marché de Lisala, dit à sa cliente : "Oyo mbisi ya malamu, esengeli kaka mwa *bilayi* ya mungwa." (Ceci est du bon poisson, il faut juste un peu de sel en bloc). Le mot "bilayi" semble étranger.

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Isoler le mot suspect** Le mot qui sort du lexique lingala habituel est "bilayi". Il désigne un bloc, une plaque, souvent utilisé pour le sel ou le savon.
2. **Étape 2 : Rechercher une origine probable** On pense à une langue européenne ayant eu des contacts avec la région. Le lingala a beaucoup emprunté au français. Le mot français "plaque" (prononcé [plak]) se rapproche phonétiquement.
3. **Étape 3 : Confirmer la transformation linguistique** Le passage de "plaque" à "bilayi" suit une logique d'adaptation bantoue. Le préfixe de classe pluriel "bi-" est ajouté, et le son "p" devient "b", tandis que "k" s'adoucit en "y". Le mot est donc un emprunt au français, intégré et "congolisé".

Exercice 2 : Sur les traces de l'histoire

Énoncé : Pendant une réunion de famille à Gemena, un jeune homme demande à son grand-père, originaire de Bumba, comment il a si bien appris le lingala, alors que ce n'est pas la langue de leur village. Le grand-père répond :

"Na tango ya kala, nazalaki *soda* na camp Kokolo. Kuna, soki oyebi lingala te, ozali na nse ya zero." (Autrefois, j'étais soldat au camp Kokolo. Là-bas, si tu ne connais pas le lingala, tu es moins que zéro).

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Identifier le contexte de l'apprentissage** Le grand-père indique clairement qu'il a appris le lingala en tant que "soda" (soldat) au "camp Kokolo", un célèbre camp militaire de Kinshasa.
2. **Étape 2 : Relier le contexte à la théorie du cours** La leçon explique que l'armée (la Force Publique, puis l'ANC et les FARDC) a été un vecteur majeur d'expansion du lingala. Elle a servi de "creuset" linguistique en forçant des hommes de toutes les régions à utiliser une langue commune.
3. **Étape 3 : Conclure sur le vecteur de diffusion** Le vecteur de diffusion du lingala dans le cas du grand-père est l'armée. Son expérience personnelle confirme directement le rôle historique des forces armées dans l'unification linguistique du pays à travers le lingala.

1.2. Le système phonologique : voyelles, consonnes et tons

a. L'oreille musicale du lingala

Pendant un concert à Matadi, un célèbre musicien de Lubumbashi a eu du mal à chanter une phrase simple en lingala. Les mots sonnaient juste, mais le sens était complètement différent. Le public a souri, non par moquerie, mais par complicité. Il avait les bonnes notes, mais pas la bonne mélodie.

Cette anecdote illustre une vérité fondamentale. Parler une langue ne se résume pas à aligner des sons. C'est aussi une question de musique, de rythme et d'intonation. Le lingala, comme beaucoup de nos langues, possède sa propre mélodie interne, gouvernée par des règles précises : son système phonologique.

A. Les sept voyelles du lingala

Le français possède cinq voyelles écrites. Le lingala en utilise sept à l'oral, même si l'écriture ne le montre pas toujours. La maîtrise de ces sept sons est la première étape pour bien parler. Ces voyelles sont : a, e, ɛ, i, o, ɔ, u.

La principale difficulté vient de la distinction entre les voyelles ouvertes et fermées. * Le son e (fermé) est comme dans le mot français "thé". * Le son ɛ (ouvert) est comme dans le mot français "père". * Le son o (fermé) est comme dans le mot français "bateau". * Le son ɔ (ouvert) est comme dans le mot français "sort".

Par exemple, kosepela (se réjouir) utilise un e fermé. En revanche, kosɛnga (demander) utilise un ɛ ouvert. De même, sólo (un type de poisson) a un o fermé, tandis que sɔlɔ (la vérité) a un ɔ ouvert.

Figure 3 : Réf. IMG (0048-0386-4779)

La bouche comme instrument : position des 7 voyelles du lingala

a. Un schéma révélateur

L'illustration montre une coupe de la bouche. Elle positionne chaque voyelle selon l'endroit où la langue se place pour produire le son. Les voyelles i et u sont hautes, car la langue monte vers le palais. La voyelle a est basse. Les autres se situent entre ces extrêmes. Cette carte visuelle aide à comprendre physiquement comment produire chaque son distinct. Observer ce schéma permet de sentir le mouvement de sa propre langue.

b. L'axe avant-arrière

Les voyelles i, e, ɛ sont dites "antérieures". La partie avant de la langue travaille. Les voyelles u, o, ɔ sont "postérieures". Le son se forme à l'arrière de la bouche.

c. L'ouverture de la mâchoire

Pour passer de i à a, la mâchoire s'ouvre progressivement. Pour passer de u à a, le mouvement est similaire. La distinction e/ɛ et o/ɔ est une simple question d'ouverture.

■ ■ ■

B. Les consonnes : les piliers du mot

Les consonnes du lingala sont globalement similaires à celles du français. Une particularité importante est la présence de consonnes prénasalisées. Un son nasal (m, n) précède une autre consonne, formant un son unique.

Les plus courantes sont : * mb (comme dans mbóka, le village/pays) * nd (comme dans ndeko, le frère/la sœur) * ng (comme dans ngái, moi) * nz (comme dans nzambe, Dieu)

Ces sons sont indivisibles. mb n'est pas "m" suivi de "b". C'est une seule et même consonne.

C. Les tons : la mélodie qui donne le sens

Le lingala est une langue à tons. La hauteur de la voix (haute ou basse) sur une syllabe peut changer radicalement le sens d'un mot. Il existe principalement deux tons : le ton haut (noté ici par un accent aigu ´) et le ton bas (non noté).

L'exemple classique est le mot "moto". * moto (ton bas-bas) signifie "une personne" ou "un être humain". * motó (ton bas-haut) signifie "la tête". * mɔ́tɔ (ton haut-bas) signifie "le feu".

Ignorer les tons, c'est comme ignorer la différence entre "poule" et "pull" en français. On risque de dire "J'ai mal au feu" (nazali na mpási na mɔ́tɔ) au lieu de "J'ai mal à la tête" (nazali na mpási na motó).

Figure 4 : Réf. IMG (0928-3919-7397)

L'importance du ton : deux mots, deux sens, une seule orthographe

a. La courbe mélodique

Le dessin représente la "mélodie" des mots moto et motó. Pour moto (personne), la ligne est plate et basse. Pour motó (tête), la ligne monte, indiquant que la voix doit s'élever sur la dernière syllabe. Cette visualisation transforme un concept abstrait en une image simple et claire. C'est la partition musicale du mot.

b. Un code pour le cerveau

Le ton n'est pas une fantaisie. C'est une information grammaticale et sémantique aussi cruciale qu'une lettre. Le cerveau d'un locuteur natif décode cette mélodie instantanément.

c. Le contexte ne sauve pas toujours

Parfois, le contexte aide à deviner le sens. Mais dans de nombreuses situations, seule la maîtrise du ton permet d'éviter une confusion totale, comme demander du feu (mɔ́tɔ) au lieu d'une personne (moto).

L'anecdote de Maman Pauline à la gare de l'Est

Maman Pauline, originaire de Kananga au Kasaï, venait d'arriver à Kinshasa pour la première fois. Habituée au Tshiluba, elle se débrouillait en lingala mais confondait souvent les voyelles ouvertes et fermées. Voulant acheter un billet de train, elle s'approche du guichet et demande avec assurance : « Na séngi ticket moko ya Kisangani ». Le guichetier, un vieux de l'Equateur, plisse les yeux. Elle venait de dire « Je ris d'un billet pour Kisangani » (kosɛ́ka) au lieu de « Je demande un billet » (kosɛnga). Après un court silence, le vieux monsieur lui a répondu avec un clin d'œil : « Mama, ticket ya ko rire ezali te, kasi ya voyage ezali. Okolinga? ». La leçon était apprise dans la bonne humeur.

Exercice 1 : La chasse aux voyelles ouvertes et fermées

Énoncé : Pour chaque mot ci-dessous, indique si la voyelle "e" ou "o" est ouverte (comme dans "père" / "sort") ou fermée (comme dans "thé" / "bateau").

1. mbote (bonjour)
2. kopɛsa (donner)
3. molɔngɔ (la file, le rang)
4. ndeko (frère)

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Analyse du mot mbote** Le son "o" dans mbote est prononcé avec les lèvres arrondies et la bouche peu ouverte. Il correspond au "o" de "bateau". C'est donc un o fermé.
2. **Étape 2 : Analyse du mot kopɛsa** Le son "ɛ" dans kopɛsa s'entend avec une bouche plus ouverte, comme le "è" de "père". C'est un ɛ ouvert.
3. **Étape 3 : Analyse du mot molɔngɔ** Les deux "o" dans ce mot sont prononcés avec une ouverture nette de la mâchoire, comme le "o" de "sort". Ce sont des ɔ ouverts.
4. **Étape 4 : Analyse du mot ndeko** Le son "e" est fermé, comme dans "thé". Le son "o" est également fermé, comme dans "bateau". Ce mot contient donc deux voyelles fermées.

Exercice 2 : Le piège des tons

Énoncé : Jean, qui apprend le lingala, envoie ce message à son ami : « Naza na likambo ya motó ». Selon le contexte, voulait-il dire "J'ai un problème avec quelqu'un" ou "J'ai un mal de tête" ? Explique ton raisonnement.

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Identification du mot-clé et de son ton** Le mot-clé est motó. L'accent aigu sur le "o" final indique un ton haut.
2. **Étape 2 : Application de la règle des tons** Nous savons que moto (ton bas-bas) signifie "personne". Le mot motó (ton bas-haut) signifie "la tête".

3. **Étape 3 : Traduction et conclusion** La phrase « Naza na likambo ya motó » se traduit donc littéralement par "Je suis avec une affaire de tête". Dans un langage plus courant, cela signifie "J'ai un problème à la tête" ou "J'ai mal à la tête". Jean voulait donc dire qu'il avait un mal de tête, et non un problème avec une personne. S'il avait eu un problème avec quelqu'un, il aurait dû écrire (ou dire) : « Naza na likambo na moto moko ».